



Conseils: ce flyer vous dit ce à quoi vous devriez prêter garde lors d'un achat afin de ne pas soutenir involontairement des méthodes de production cruelles pour les animaux.

Duvet, laine, cuir et fourrure:
Ce que les amis de la mode et des animaux doivent savoir





Laine de mérinos: des traitements cruels et brutaux pour des vêtements élégants et chauds

La laine du mouton mérinos est spécialement fine. Elle est perméable à l'air, sèche rapidement, ne prend guère d'odeurs et elle est donc spécialement appréciée pour la fabrication de sous-vêtements de sport. Les moutons mérinos présentent des plis cutanés qui augmentent la surface de laine. Mais des larves de mouches parasites peuvent s'y insérer et causer des inflammations avec démangeaisons ainsi qu'une perte de laine.

Afin que les larves ne puissent absolument pas pénétrer dans les plis de la peau, en Australie (le plus grand producteur de mérinos), on prélève de gros morceaux de peau sur les agneaux déjà, dans la région du cou et des parties génitales, au fer chaud et sans anesthésie. Ce mode de faire est également dénommé «mulesing». Les plaies doivent ensuite de se refermer d'elles-mêmes.

Les mérinos qui ne produisent plus assez de laine sont exportés au Proche-Orient, sur des cargos. Ils meurent par dizaines de

milliers pendant la traversée déjà. Au terme d'un chemin de souffrance, c'est la mort qui les attend par tranchage de gorge (abattage rituel).

Seules quelques rares marques de vêtements outdoor garantissent de renoncer au mulesing pour leurs produits en laine. La marque néo-zélandaise Icebreaker en est un exemple. Sans quoi, selon des études de «K-Tipp», il n'y a malheureusement pas, en ce qui concerne la laine de mérinos, de garantie de détention sans risque du point de vue de la protection des animaux.

Que faire? Les amis des animaux devraient tout simplement renoncer totalement à l'achat de produits à base de mérinos.



Angora: rasage atroce des lapins angora sur un chevalet

L'angora est une race de lapin dont le poil soyeux est apprécié pour ses qualités d'absorption de la sueur et sa chaleur. Elever des angoras à poils très longs est cruel, car les animaux ne peuvent pas se mouvoir, ni rester propres comme l'exige leur espèce! La fourrure est utilisée comme doublure de chaussures, chaussettes ou pull-overs. Nonante pour cent de l'angora produit à l'échelle mondiale proviennent de Chine.

Dans les fermes d'élevage d'animaux à fourrure, les lapins sont fixés sur des chevalets avant qu'ils ne soient écorchés ou rasés vivants. Les animaux présentent alors des plaies en sang et crient de douleur et d'effroi! Même le peignage «moins agressif» (travail rémunéré à la pièce) représente une torture pour ces animaux peureux. Il s'ensuit pour eux un choc thermique lorsqu'ils sont ramenés nus dans leur cage. Ils y vé-

gètent en une détention en solitaire, dans l'exiguïté et contrairement aux besoins de leur espèce, pour aller à une mort précoce.

Ces firmes de la mode ont définitivement banni l'angora de leur assortiment:

- H & M
- Hugo Boss
- Tchibo
- Lacoste
- C & A
- Esprit
- Tommy Hilfiger

Que faire? Prenez garde à l'étiquette et renoncez aux produits fabriqués contenant de l'angora. La viscose, la fibre de lyocell, la flanelle de bambou ou de coton sont de bonnes alternatives perméables à l'air.



Produits accessoires de l'industrie de la fourrure: de la souffrance animale se cache dans des accessoires de mode et des produits cosmétiques

Même si en raison de sa conscience, quelqu'un ne portera jamais un manteau de fourrure, cette personne pourrait devenir, «par la petite porte», un soutien de l'industrie de la fourrure! Pour confectionner des manteaux entiers en fourrure, il s'agit de couper des peaux d'animaux. Ce faisant, on produit des restes de fourrure et de graisse sous-cutanée.

Parce que la véritable valeur ajoutée se trouve dans des manteaux de fourrure onéreux, le reste peut être valorisé à bon marché. Jaquettes, bonnets, chaussures et jouets sont parés de restes de fourrures de martre, de coyote, de chinchilla ou de lapin. Pourtant, qui pense déjà à la souffrance animale créée dans l'industrie de la fourrure en voyant un col de fourrure, une boule de poils sur un bonnet tricoté ou sur un jouet moelleux pour chat? Surtout que la fourrure est souvent proposée sous des appellations trompeuses («Kolinsky», «Tanuki», «Kanin»), qui ne font plus guère penser à un animal.

Même les pinceaux servant au rasage, au make-up ou à la peinture sont partiellement faits de poils de vison, de martre, de blaireau ou d'écureuil. Les poils de vison sont utilisés en tant que cils artificiels. Et la «mink oil» (huile de vison), souvent utilisée dans les shampooings, les produits de soins corporels et les shampooings pour chiens (Mustela), provient de la graisse sous-cutanée de visons qui ont été détenus dans des fermes d'élevage!

Que faire? N'achetez pas de produits en fourrure véritable (lisez bien l'étiquette). Vérifiez quelles sont les substances entrant dans la composition de shampooings et de produits de soins capillaires, spécialement en ce qui concerne les shampooings pour chiens et chevaux! N'achetez pas de jouets en véritable fourrure pour vos chats et chiens. Renoncez à l'application de cils artificiels à base de poils de vison. En achetant vos pinceaux, optez pour des modèles constitués de fibres artificielles (acryl).



Duvelts: le sang qui a coulé lors de la fabrication colle aux plumes blanches

Les plumes d'oiseaux d'eau sont utilisées pour l'isolation de duvets, vestes et sacs de couchage, en raison de leur capacité à dispenser de la chaleur en toute légèreté. Ces plumes peuvent provenir aussi bien d'animaux vivants (plumaison à vif) que morts (plumaison d'animaux morts). Lors de la plumaison à vif dans l'élevage intensif (Chine, Pologne, Ukraine, Hongrie), oies et canards sont déplumés par des salariés rémunérés à la pièce ou par des moyens mécaniques. Ceci engendre de fortes douleurs, de la panique et de graves blessures! Pour remplir une jaquette en duvet, jusqu'à 25 canards doivent laisser leurs plumes! Dans le pire des cas, oies et canards sont de surcroît gavés par contrainte pendant l'élevage pour la production de foie gras! Même les plumes d'oiseaux morts qui ont souvent été plumés de leur vivant peuvent être vendues en tant que duvet prétendument prélevé sur un animal mort.

Certains fabricants de matière duveteuse renoncent aux plumes prélevées sur des ani-

maux vivants. Des fournisseurs de vêtements «outdoor» tels que Fjällräven, Mountain Equipment, Patagonia, Saleva, The North Face et Vaude ainsi que le créateur de mode H&M ne proposent plus que des produits comportant des duvets sains, dont la fabrication fait l'objet d'une surveillance exercée par un office indépendant (Textile Exchange), conformément au «Responsible Down Standard RDS». L'Association suisse des manufactures de literie (VSB) garantit des duvets faits de plumes provenant d'animaux morts, conformément au «Global Traceability Standard».

Que faire? En tant qu'ami des animaux, renoncer au duvet ou procéder à l'achat de produits RDS («Responsible Down Standard»), ou de produits provenant de l'Association suisse des manufactures de literie est la seule façon d'éviter tout risque. Parmi les quelques (rares) alternatives appropriées, il y a les fibres artificielles comme le PrimaLoft (vêtements outdoor) ou des fibres naturelles comme le kapok, la laine vierge de mouton ou de chameau (draps et linge de maison).



Cuir exotique: dites non à la peau de requin, de raie et de reptiles

La branche des produits de luxe utilise du cuir de crocodile, de serpent, varan ou de raie (dénommée «galuchat») pour la fabrication de bracelets de montres, de sacs, chaussures et accessoires. Sous l'angle de la protection des animaux, ces produits sont très douteux!

Alors que les crocodiles et alligators sont détenus dans des fermes en une détention en masse, dans de l'eau sale et, pour une part, en une concentration extrême, les pythons et varans sont chassés pour leur peau en pleine nature. Souvent, les animaux sont

transportés vivants à longueur de journée, les membres liés, «entreposés» sans nourriture ni eau, avant d'être tués de manière barbare.

Et les requins comme les raies, au demeurant pêchés alors qu'ils sont menacés d'extinction, doivent également laisser leur vie à cause de leur peau, et finissent d'une manière atroce dans des filets de pêcheurs ou à bord du cargo de pêche.

Que faire? N'achetez pas de produits en cuir de reptiles – que ceux-ci proviennent de fermes ou de captures à l'état sauvage – et renoncez à l'achat de produits à base de requin ou de raie (galuchat)!



Cuir d'animaux de rente: voies tortueuses et pas de garantie d'origine

Malheureusement, le cuir provenant d'une détention respectueuse des animaux est encore un produit de niche. La fabrication de cuir s'est fortement internationalisée. Pour un tannage bon marché, des peaux d'animaux sont par exemple exportées du monde entier à destination du Bangladesh.

Le cuir utilisé pour des produits onéreux de qualité est généralement tanné en Italie ou en France. Les cuirs suisses sont majoritairement transformés en Italie.

Une traçabilité jusqu'à la ferme où l'animal a débuté sa vie est impossible pour ce qui concerne le cuir, en raison du mélange des flux internationaux des marchandises. Qui que ce soit achète des produits en cuir ne sait généralement pas si la peau en question provient d'une vache pakistanaise maltraitée dans le transport et à l'abattage ou d'un

bovin bio suisse! Même le prix du produit ne donne aucune indication fiable sur les conditions de détention des animaux.

Les produits de cuir dotés d'une garantie d'origine sont un produit de niche. Par exemple, Meindl produit pour son «Identity line» des chaussures de randonnée en cuir de bovins bio bavarois. Et de petites tanneries et négociants de cuir suisses – ainsi la tannerie Zeller à Steffisburg (BE) ou la société Hutmacher SA à Langnau im Emmenthal (BE) – vendent quelques accessoires, fourrures de décoration, etc. en cuir suisse.

Que faire? Malheureusement, s'agissant de produits en cuir, les consommatrices et consommateurs critiques ne peuvent guère choisir. Pour des raisons de protection des animaux, on devrait donc renoncer à l'achat de produits de cuir qui ont été fabriqués hors de l'UE et qui sont spécialement bon marché.

Astrakhan/caracul: fœtus d'agneau pour manteaux chics

On nomme astrakhan, caracul ou «breit-schwanz» les peaux extrêmement douces et ondulées de moutons caracul âgés de quelques heures seulement. Ces peaux sont essentiellement produites en Russie, Afghanistan, Namibie et Afrique du Sud. Pour obtenir ces peaux, des jeunes agneaux de deux à trois jours sont tués – et il reste les mères avec des pis pleins et douloureux. Mais l'obtention de véritables agneaux caracul est encore plus macabre: en l'occurrence, des femelles portantes sont tuées et les fœtus vivants sont retirés de leur ventre.

Pour un seul manteau d'astrakhan, il faut entre 26 et 50 fœtus d'agneau! Il s'agit donc là d'un produit accessoire de la branche de la viande. L'incitation de fausses couches est une méthode répandue pour pouvoir obtenir davantage d'agneaux caracul par mouton, avant de tuer celui-ci!

Que faire? Même s'il s'agit d'une «peau de mouton», le caracul ne peut certainement pas s'acquérir en toute tranquillité. Pour des motifs de protection animale, on devrait renoncer à acheter de tels manteaux.

Shahtoosh: des antilopes du Tibet meurent pour un foulard

La laine shahtoosh ou «reine des laines» est le sous-poil de l'antilope du Tibet, animal rare, qui dispose du poil le plus fin de tous les mammifères. Les antilopes sont une espèce protégée, mais elles sont toujours chassées dans l'illégalité. La laine est transformée pour en faire des écharpes de luxe – il faut de trois à cinq animaux par pièce! – qui font également l'objet de contrebande sous le nom bien connu de «pashmina» et qui sont vendues cher en Occident. Négociants et acheteurs ne cessent de se faire pincer dans les nobles stations de sports d'hiver de Suisse. En 2015, 22 châles faits de cette laine ont été confisqués en Engadine, dont la valeur est

estimée au maximum à 12 000 CHF par pièce. Au total, les autorités suisses ont confisqué durant la même année 70 de ces châles shahtoosh – et ce n'est certainement que la pointe de l'iceberg d'un commerce illégal menaçant de disparition l'antilope du Tibet!

Que faire? Si l'on devait vous proposer d'acheter de la laine shashtoosh ou si vous avez connaissance de personnes qui en font le commerce, signalez immédiatement ces faits à la police. N'achetez ou n'importez en aucun cas des produits à base de shahtoosh – ceci constituerait une lourde infraction aux dispositions internationales régissant la protection des espèces!

